

# L'empire colonial français et l'environnement (XVIe – XXe siècle)

## Colloque

(english version below)

Le 10 juin 2024, des associations de victimes du chlordécone tentaient d'obtenir l'ouverture d'un procès en cassant un non-lieu prononcé précédemment par la cour d'appel de Paris. Le pesticide chlordécone fut en effet massivement utilisé en Martinique et en Guadeloupe dans les plantations de bananes entre 1972 et 1993, en dépit des alertes sanitaires dès son apparition et des interdictions précoce aux États-Unis (1975) et plus tardive en métropole (1990). Cet auxiliaire d'une agriculture intensive de plantations a entraîné une pollution durable des sols et des eaux des nappes phréatiques et explique la prévalence supérieure des cancers sur ces territoires relativement à la métropole<sup>1</sup>. L'utilisation généralisée du pesticide, comme l'absence de réparations judiciaires pour les victimes depuis son interdiction sont vécues et présentées par les collectifs de victimes comme « un acte parfaitement colonial »<sup>2</sup>.

Le drame révélé par l'irruption médiatique dévoile des rapports de prédation entre (post)colonisation et environnement. L'actualité des héritages coloniaux en matière d'environnement a fait l'objet de travaux en philosophie, géographie, science politique ou encore agronomie<sup>3</sup>. En histoire, les champs de l'histoire environnementale et de l'histoire des mondes coloniaux se sont croisés dans des perspectives globales (analysant les effets environnementaux de l'impérialisme depuis le « choc » colombien) ou dans des analyses situées principalement dans l'empire britannique<sup>4</sup>. Cette histoire environnementale des empires a également fait l'objet de travaux approfondis dans le domaine des représentations environnementales<sup>5</sup>, des jardins botaniques<sup>6</sup> ou encore des savoirs agronomiques<sup>7</sup>. Il n'en demeure pas moins que l'empire colonial français demeure l'un des parents pauvres des études environnementales, notamment si on le compare à l'empire britannique. Pour contribuer à leur développement, ce colloque se propose de réunir les chercheurs et chercheuses travaillant (notamment) dans une perspective environnementale sur l'empire colonial français aux époques moderne et contemporaine. Tous les espaces de l'empire (Amériques, Antilles, Afrique, Asie, océan Indien, Océanie) sont concernés.

L'histoire de l'environnement peut contribuer aux questionnements historiographiques qui traversent l'étude des mondes coloniaux. L'actualité politique (à l'instar du scandale du chlordécone) interroge

---

<sup>1</sup> Ludovic Boutrin., Raphaël, Confiant, *Chronique d'un empoisonnement annoncé. Le scandale du Chlordécone aux Antilles françaises 1972-2002*, Paris, L'Harmattan, 2007. Luc Multigner., Malcolm Ferdinand, « Chlordécone et cancer, à qui profite le doute ? » *The Conversation*, 14 mars 2019. En ligne : [https://theconversation.com/chlordecone-et-cancer-a-qui-profite-le-doute-113334]

<sup>2</sup> Jade Lindgaard, « Non-lieu du chlordécone, “on le vit comme un acte parfaitement colonial” », *Mediapart*, 23 septembre 2023 (https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/230923/non-lieu-du-chlordecone-le-vit-comme-un-acte-parfaitement-colonial, consulté le 31 mai 2024).

<sup>3</sup> Voir notamment : Mohamad Amar Meziane, *Des empires sous la terre. Histoire écologique et raciale de la sécularisation*, Paris, La Découverte, 2023 ; Malcolm Ferdinand, *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019 ; Benjamin Sultan et Richard Lalou, *Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest*, Marseille, IRD Éditions, 2016.

<sup>4</sup> Hélène Blais et Antonin Plarier, « Une histoire environnementale des sociétés coloniales au XIXe siècle », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, vol. 67 n° 2, 2023, p. 9-26 ; Guillaume Blanc, Antonin Plarier et Iris Seri-Hersch, « Vers une histoire socio-environnementale des empires contemporains », *Histoire@Politique*, n° 48, 2022.

<sup>5</sup> Diana K. Davis, *Resurrecting the Granary of Rome: Environmental History and French Colonial Expansion in North Africa*, Athens, Ohio University Press, 2007.

<sup>6</sup> Hélène Blais, *L'Empire de la nature. Une histoire des jardins botaniques*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2023.

<sup>7</sup> Christophe Bonneuil, « Mettre en ordre et discipliner les tropiques : les sciences du végétal dans l'Empire français, 1870-1940 », thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université Paris 7, 1997

le legs du passé colonial (voire le caractère colonial du présent). Ce colloque porte, lui, sur le moment colonial et les différentes historicités environnementales charriées par les sociétés qui se construisent dans ce moment. Traditionnellement, l'historiographie a distingué la période du premier empire colonial de celle d'un second empire colonial, les abolitions de l'esclavage dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle marquant une césure aujourd'hui discutée<sup>8</sup>. Cette césure entre les « deux » empires, recouvrant dans une certaine mesure les périodes moderne et contemporaine, est également discutable du point de vue environnemental. La mise en place de politiques de conservation, de réseaux impériaux de jardins botaniques ou de plantations d'une agriculture intensive mobilisant une main d'œuvre corvéable sont autant de phénomènes environnementaux qui enjambent les deux périodes.

Qu'est-ce que le colonial fait aux rapports sociaux à l'environnement, et inversement, qu'est-ce que l'environnement fait aux sociétés coloniales ? Il s'agira de partir des acteurs et actrices des sociétés coloniales en analysant ce qui se joue dans la transformation, ou non, de leur environnement et de leurs rapports à celui-ci. La capacité de ces acteurs et actrices de la période coloniale à susciter, s'opposer, s'accommoder, subir ou tirer parti des transformations environnementales à l'œuvre constitue un questionnement central de ce colloque. Les communications pourront porter sur des trajectoires individuelles, sur des territoires spécifiques, sur des types de ressources.

Les contributions pourront s'insérer dans les axes suivants (non exhaustifs et transversaux) :

#### Axe 1. Travail et environnement

En quoi les paysages « coloniaux » sont-ils le reflet du travail de transformation de la nature propre aux processus de colonisation ? En forgeant la notion de « *workscape* », contraction de *workplace* et de *landscape*, Thomas Andrews invite à se pencher sur la manière dont le travail transforme les environnements. Pour les terrains coloniaux, cette notion appelle une analyse conjointe du travail et de l'environnement, l'un agissant sur l'autre, et vice-versa. Les histoires de l'extraction minière, des forêts, de l'agriculture et de la pêche sont sans doute les domaines où l'histoire du travail et l'histoire de l'environnement se croisent de façon évidente, mais bien d'autres aspects de l'histoire environnementale des empires bénéficieraient pourtant d'une histoire plus ancrée dans les réalités sociales coloniales : dans l'histoire des villes, des paysages et des savoirs naturalistes, par exemple, la dimension sociale demeure bien en deçà de ce qu'une lecture attentive des sources peut nous apprendre.

#### Axe 2. Transformations agro-pastorales et conflits fonciers

La thèse d'Alfred Crosby faisant de la colonisation des Amériques un moment de bouleversements écologiques constitue un classique de l'histoire environnementale<sup>9</sup>. Pour l'historien états-unien, l'introduction de nouveaux pathogènes produisit une hécatombe démographique aux Amériques, mais « l'échange colombien », c'est-à-dire la nouvelle circulation intercontinentale de plantes, d'animaux et de microbes, eut des effets considérables sur l'alimentation, la santé (humaine et animale) et l'environnement à l'échelle globale. Les introductions de plantes et d'animaux contribuèrent par ailleurs à la transformation des espaces colonisés en autant de « néo-Europes ». Le travail pionnier de Crosby a depuis lors donné lieu à de nombreuses discussions. En particulier, les circulations impériales du vivant produisent des effets plus souvent inattendus qu'attendus<sup>10</sup>. Si ces circulations par le biais

---

<sup>8</sup> Martin A. Klein, *Slavery and Colonial Rule in French West Africa*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

<sup>9</sup> Alfred W. Crosby, *The Columbian Exchange: Biological and Cultural Consequences of 1492*, Westport, Greenwood Publishing Group, 1972.

<sup>10</sup> Karen Middleton, « The Ironies of Plant Transfer: The Case of Prickly Pear in Madagascar », in William Beinart et Joann McGregor (dir.), *Social History and African Environments*, Oxford, James Currey, 2003, p.43-59.

des jardins botaniques sont aujourd'hui relativement connus<sup>11</sup>, leurs effets en aval dans la transformation des territoires et des systèmes agro-pastoraux méritent d'être analysés plus en profondeur. Là encore, pour ne prendre qu'un exemple, si la diffusion de l'*eucalyptus globulus* à travers le globe depuis l'Australie, a fait l'objet de plusieurs recherches, ses effets dans l'empire français et au Maghreb notamment où l'arbre connaît un succès exceptionnel mériteraient de plus amples recherches<sup>12</sup>. Plus généralement, les méandres de ces circulations du vivant, leur impact sur des territoires et des configurations sociales données, ainsi que les conflits fonciers naissant de ces compétitions d'usages de la terre pourront être interrogés.

### Axe 3. L'eau, ressource en tension dans l'empire

L'eau est une ressource incontournable de l'organisation des sociétés et son « contrôle signifie aussi la domination sociale de certaines personnes sur d'autres »<sup>13</sup>. Dans une situation coloniale, la conquête, l'appropriation et la gestion de cette ressource s'exercent suivant des modalités spécifiques. Celles-ci ont été particulièrement bien renseignées par l'historiographie anglophone sur l'Inde britannique<sup>14</sup>. Le Nil a également fait l'objet de plusieurs travaux d'envergure pour les périodes coloniale et post-coloniale<sup>15</sup>. L'hydro-histoire de l'empire colonial français reste néanmoins peu connue. Les infrastructures hydrauliques, la construction de retenues d'eau à des fins d'irrigation ou de production d'électricité, la canalisation de cours d'eau, les conflits d'usages autour de l'appropriation de cette ressource précieuse ainsi que les conséquences socio-environnementales des épisodes de sécheresse sont autant de thématiques possibles de communications.

### Axe 4. Détruire et protéger la nature

Le choc écologique produit par la colonisation favorise très tôt la construction d'une conscience de la fragilité environnementale des territoires colonisés, notamment dans les espaces insulaires<sup>16</sup>. Les premières mesures de protection de la nature sont mises en œuvre dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Le moment colonial apparaît alors comme un moment singulier qui détruit et protège simultanément<sup>17</sup>. Ces mesures de protection sont par ailleurs des mesures d'exclusions ou de restrictions des usages fonciers autochtones. Si cette histoire de la conservation a constitué un objet privilégié des études en histoire environnementale des empires<sup>18</sup>, celles portant sur l'empire français sont encore trop rares<sup>19</sup>.

---

<sup>11</sup> Hélène Blais et Rahul Markovits, « Introduction. Le commerce des plantes, XVIe-XXe siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 66 n° 3, 2019, p. 7-23.

<sup>12</sup> Robin Doughty, *The Eucalyptus: A Natural and Commercial History of the Gum Tree*, Baltimore, John Hopkins University, 2000.

<sup>13</sup> Eva Jakobson et Terje Tverdt, *Water Studies*, vol. 1, Londres, IB Tauris Press, 2005, p. xix. Corey Ross, *Liquid Empire. Water and Power in a Colonial World*, Princeton, Princeton University Press, 2024.

<sup>14</sup> Voir notamment : Rohan D'Souza, *Drowned and Dammed: Colonial Capitalism and Flood control in Eastern India*, Delhi, Oxford University Press, 2006 ; David Gilmartin, *Blood and Water. The Indus River Basin in Modern History*, Berkeley, California University Press, 2015 ; Gopa Samanta, « Environmental History of Water in Indian Cities », in Ranjan Chakrabarti (dir.), *Critical Themes in Environmental History of India*, New Delhi, Sage Publications, 2020.

<sup>15</sup> Jennifer Der, *The Lived Nile. Environment, Disease and Material Colonial Economy in Egypt*, Stanford, Stanford university Press, 2019 ; Terje Dvedt, *The Nile. A New History of the World's Greatest River*, Londres, IB Tauris, 2021.

<sup>16</sup> Richard Grove, *Green Imperialism: Colonial Expansion, Tropical Island Edens and the Origin of Environmentalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

<sup>17</sup> Guillaume Blanc, Mathieu Guérin et Grégory Quénet (dir.), *Protéger et détruire. Gouverner la nature sous les tropiques*, Paris, CNRS Éditions, 2022.

<sup>18</sup> William Beinart, *The Rise of Conservation in South Africa: Settlers, Livestocks and the Environment, 1770-1950*, Oxford, Oxford University Press, 2003 ; Guillaume Blanc, *L'invention du colonialisme vert*, Paris, Flammarion, 2020 ; John Mackenzie, *The Empire of Nature Hunting, Conservation and British Imperialism*, Manchester, Manchester University Press, 1988.

<sup>19</sup> Martine Chalvet, « Les parcs nationaux en Algérie dans les années 1920-1930 », in Maryline Crivello et Karima Dirèche (dir.), *Traversées des mémoires en Méditerranée*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2017 ; Caroline Ford, « National Parks and Natural Reserves in French Colonial Africa », in Bernhard Gissibl, Sabine Höhler et Patrick

## Axe 5 : Savoirs, santé et environnement

L'histoire des savoirs et l'histoire de la santé depuis le choc colombien ont donné lieu à une littérature abondante concernant principalement les empires espagnol et britannique. L'étude des relations entre métropoles et colonies, et les tensions perpétuelles entre ces deux pôles ont permis de redonner aux « périphéries » un statut d'acteurs dans la fabrication des savoirs relatifs, par exemple, aux plantes et aux animaux, aux microbes ou à l'influence du climat sur la santé. Des communications sur la construction des savoirs en général et des théories médico-sociales en particulier, et leur mise en pratique sur les terrains coloniaux pourront toucher aussi bien aux sciences dites « dures » qu'aux sciences sociales ou la médecine<sup>20</sup>.

### **Modalités de soumission des propositions**

Date limite de soumission : 1<sup>er</sup> décembre 2024

Adresse d'envoi : [empireenvironnement@gmail.com](mailto:empireenvironnement@gmail.com)

Format et attendus :

- une proposition, dans une limite de 3 000 signes. Les propositions incluront une présentation des sources sur lesquelles se fonde une recherche originale.
- Un CV court (1 page)

Réponse aux contributeurs.trices : mi-janvier 2025. Une première version des contributions orales sera envoyée en amont du colloque (30 mai 2025)

Dates et lieu du colloque : 11, 12 et 13 juin à Aix-en-Provence (ANOM).

Prise en charge : dans la limite du budget du colloque, les frais de transport et d'hébergement pourront être pris en charge pour les doctorant.es et les chercheur.ses sans poste.

Comité d'organisation : Hélène Blais, Guillaume Blanc, Antonin Plarier.

Comité scientifique : Hélène Blais, Guillaume Blanc, Samuel Cöghe, Caroline Ford, Laurence Monnais, Antonin Plarier, Violette Pouillard, Jan Synowiecki, Nessim Znaïen.

---

Kupper (dir.), *Civilizing Nature: National Parks in Global Historical Perspective*, New York, Berghahn Books, 2012 ; Adel Selmi, « L'émergence de l'idée de parc national en France. De la protection des paysages à l'expérimentation coloniale », in Raphaël Larrère, Bernadette Lizet et Martine Berlan-Darqué, *Histoire des parcs nationaux*, Versailles, Éditions Quæ, 2009, p. 43-58.

<sup>20</sup> Pour l'empire français, voir notamment : Claire Fredj, « Soigner une colonie naissante : les médecins de l'armée d'Afrique, les fièvres et la quinine, 1830-1870 », *Le Mouvement Social*, n° 257, 2016 ; Guillaume Lachenal, *Le médecin qui voulut être roi. Sur les traces d'une utopie coloniale*, Paris, Seuil, 2017 ; Laurence Monnais, *The Colonial Life of Pharmaceuticals. Medicines and Modernity in Vietnam*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

## French colonial empire and the environment (16th - 20th centuries)

### Colloquium Jean Moulin Lyon 3 University

On June 10, 2024, chlordecone victims' associations attempted to overturn a dismissal of their case by the Paris Court of Appeal. The pesticide chlordecone was used on a massive scale in banana plantations in Martinique and Guadeloupe between 1972 and 1993, despite health warnings from the outset and early bans in the USA (1975) and a later one in mainland France (1990). This agrochemical input used in intensive plantation agriculture has led to lasting pollution of the soil and groundwater and explains the higher prevalence of cancer in these territories compared with mainland France<sup>21</sup>. The widespread use of the pesticide, and the absence of legal redress for victims since its ban, are seen and presented by victims' groups as “a perfectly colonial act”<sup>22</sup>.

The drama revealed by the media's irruption unveils the predatory relationship between (post)colonization and the environment. The topicality of colonial environmental legacies has been the subject of studies in philosophy, geography, political science and agronomy<sup>23</sup>. In history, the fields of environmental history and the history of colonial worlds have intersected in global perspectives (analyzing the environmental effects of imperialism since the Colombian “shock”) or in analyses based mainly on the British Empire<sup>24</sup>. This environmental history of empires has also been the subject of in-depth research into environmental representations<sup>25</sup>, botanical gardens<sup>26</sup>, and agronomic knowledge<sup>27</sup>. Nevertheless, the French colonial empire remains one of the neglected areas of environmental studies, especially when compared to the British empire. To contribute to their development, this colloquium will bring together researchers working (in particular) from an environmental perspective on the French colonial empire in the modern and contemporary eras. All areas of the empire (Americas, West Indies, Africa, Asia, Indian Ocean, Oceania) will be studied.

Environmental history can contribute to the historiographical renewals that run through the study of colonial worlds. Current political events (such as the chlordecone scandal) call into question the legacy of the colonial past (and even the colonial character of the present). But this colloquium focuses on the colonial moment and the different environmental historicities carried by the societies that were co-created during this moment. Traditionally, historiography has distinguished between the period of the first colonial empire and that of a second colonial empire, with the abolition of slavery in the first half of the 19<sup>th</sup> century marking a separation that is now debated<sup>28</sup>. This separation between the “two” empires, covering to some extent the modern and contemporary periods, is also debatable from an

---

<sup>21</sup> Boutrin L., Confiant R. *Chronique d'un empoisonnement annoncé. Le scandale du Chlordécone aux Antilles françaises 1972-2002*. L'Harmattan, 2007. Multigner L., Ferdinand M. “Chlordécone et cancer, à qui profite le doute ?” *The Conversation*, 14 mars 2019. [<https://theconversation.com/chlordecone-et-cancer-a-qui-profite-le-doute-113334>]

<sup>22</sup> Lindgaard J. « Non-lieu du chlordécone, “on le vit comme un acte parfaitement colonial” ». *Mediapart*, 23 septembre 2023. [<https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/230923/non-lieu-du-chlordecone-le-vit-comme-un-acte-parfaitement-colonial>].

<sup>23</sup> See Amer Meziane M. *The States of the Earth. An Ecological and Racial History of Secularization*. Verso Book, 2024 ; Ferdinand M. *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Seuil, 2019 ; Sultan B. et Lalou R. *Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest*. IRD Éditions, 2016.

<sup>24</sup> Blais H., Plarier A., « Une histoire environnementale des sociétés coloniales au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*. vol. 67/2, 2023, p. 9-26 ; Blanc G., Plarier A. Seri-Hersch I., « Vers une histoire socio-environnementale des empires contemporains », *Histoire@Politique*, n° 48, 2022.

<sup>25</sup> Davis D. K., *Resurrecting the Granary of Rome: Environmental History and French Colonial Expansion in North Africa*, Ohio University Press, 2007.

<sup>26</sup> Blais H. *L'Empire de la nature. Une histoire des jardins botaniques*. Champ Vallon, 2023.

<sup>27</sup> Bonneuil C. « Mettre en ordre et discipliner les tropiques : les sciences du végétal dans l'Empire français, 1870-1940 ». PhD in History. Université Paris 7, 1997

<sup>28</sup> Klein M. A. *Slavery and Colonial Rule in French West Africa*. Cambridge University Press, 1998.

environmental point of view. The making of conservation policies, imperial networks of botanical gardens and intensive agriculture using indentured labor are all environmental phenomena that straddle the two periods.

What does coloniality do to social relations with the environment, and conversely, what does the environment do to colonial societies?

The starting point will be the actors of colonial societies, analyzing what is at stake in the transformation, or otherwise, of their environment and their relationship to it. The ability of these colonial actors to instigate, oppose, accommodate, undergo, or take advantage of the environmental transformations at work is a central question of this symposium. Papers may focus on individual trajectories, specific territories, or types of resources.

Contributions may fall into the following categories (non-exhaustive and cross-cutting):

### **Thematic line 1. Work and the environment**

In what way do “colonial” landscapes reflect the work of transforming nature in the process of colonization? By coining the term “workscape”, a contraction of workplace and landscape, Thomas Andrews invites us to consider how work transforms environments. For colonial lands, this notion calls for a joint analysis of work and environment, with one acting on the other, and vice versa. The historical analyses of mining, forestry, agriculture and fishing are undoubtedly the fields in which the history of work and the history of the environment intersect in an obvious way, but many other aspects of the environmental history of empires would benefit from a history more rooted in colonial social realities: in the history of towns, landscapes and naturalist knowledge, for example, the social dimension remains well below what a careful reading of the sources can teach us.

### **Thematic line 2. Agropastoral transformations and land conflicts**

Alfred Crosby's thesis according to which the colonization of the Americas was a moment of ecological upheaval is a classic of environmental history<sup>29</sup>. For the US historian, the introduction of new pathogens produced a demographic hecatomb in the Americas, but the “Columbian exchange”, i.e., the new intercontinental circulation of plants, animals, and microbes, had considerable effects on food, health (human and animal) and the environment on a global scale. Plant and animal introductions also contributed to the transformation of colonized areas into “neo-Europes”. Crosby's pioneering work has since given rise to numerous discussions. Imperial circulations of the living produce effects that are more often unexpected than expected<sup>30</sup>. While these circulations via botanical gardens are relatively well known today<sup>31</sup>, their downstream effects in transforming territories and agropastoral systems deserve to be analyzed in greater depth. Here again, to take just one example, while the spread of the eucalyptus globulus across the globe from Australia has been the topic of much research<sup>32</sup>, its effects in the French Empire and the Maghreb in particular, where the tree enjoyed exceptional success, merit further investigation.

More generally, the meanders of these circulations of living organisms, their impact on given territories and social configurations, and the land conflicts arising from these competing uses of the land will be examined.

---

<sup>29</sup> Crosby A. W. *The Columbian Exchange: Biological and Cultural Consequences of 1492*. Greenwood Publishing Group, 1972.

<sup>30</sup> Middleton K. « The Ironies of Plant Transfer: The Case of Prickly Pear in Madagascar », *Social History and African Environments*, Beinart W., McGregor J. (ed.). James Currey, 2003, p.43-59.

<sup>31</sup> Blais H., Markovits R., « Introduction. Le commerce des plantes, XVIe-XXe siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 66/3, 2019, p. 7-23.

<sup>32</sup> Doughty R., *The Eucalyptus: A Natural and Commercial History of the Gum Tree*, John Hopkins University, 2000.

### **Thematic line 3. Water, a resource under pressure in the empire**

Water is an essential resource in the organization of societies, and its “control also means the social domination of some people over others”<sup>33</sup>. In a colonial situation, the conquest, appropriation, and management of this resource are carried out according to specific modalities. These have been particularly well documented in Anglophone historiography on British India<sup>34</sup>. The Nile has also been the subject of several major works on the colonial and post-colonial periods<sup>35</sup>. However, little is known about the hydro-history of the French colonial empire. Hydraulic infrastructures, the construction of water reservoirs for irrigation or power generation, the canalization of watercourses, conflicts over the appropriation of this precious resource, and the socio-environmental consequences of droughts are all possible themes for papers.

### **Thematic line 4. Destroying and protecting nature**

The ecological shock caused by colonization very quickly fostered an awareness of the environmental fragility of colonized territories, particularly on islands<sup>36</sup>. The first measures to protect nature were implemented as early as the 18th century. The colonial era thus appears as a singular moment that simultaneously destroys and protects<sup>37</sup>. These protective measures also excluded or restricted indigenous land use. While this history of conservation has been an important subject of study in the environmental history of empires<sup>38</sup>, studies of the French empire are still all too rare<sup>39</sup>.

### **Thematic line 5: Knowledge, health, and the environment**

The history of knowledge and the history of health since the Colombian shock have given rise to an abundance of literature, mainly concerning the Spanish and British empires. The study of relations between metropolises and colonies, and the perpetual tensions between these two poles, have enabled the “peripheries” to regain their status as actors in the production of knowledge relating, for example, to plants and animals, microbes, or the influence of climate on health. Papers on the construction of knowledge in general, and medico-social theories in particular, and their practical application in colonial areas, may touch on the so-called “hard” sciences as well as the social sciences and medicine<sup>40</sup>.

---

<sup>33</sup> Jakobson E., Tverdt T. *Water Studies*, vol. 1. IB Tauris Press, 2005, p. xix. Ross C. *Liquid Empire. Water and Power in a Colonial World*. Princeton University Press, 2024.

<sup>34</sup> See D’Souza R. *Drowned and Dammed: Colonial Capitalism and Flood control in Eastern India*. Oxford University Press, 2006 ; Gilmartin D. *Blood and Water. The Indus River Basin in Modern History*. California University Press, 2015 ; Samanta G. « Environmental History of Water in Indian Cities » *Critical Themes in Environmental History of India*. Chakrabarti R. (ed.). Sage Publications, 2020.

<sup>35</sup> Der J. *The Lived Nile. Environment, Disease and Material Colonial Economy in Egypt*. Stanford university Press, 2019 ; Dvedt T. *The Nile. A New History of the World’s Greatest River*. IB Tauris, 2021.

<sup>36</sup> Grove R. *Green Imperialism: Colonial Expansion, Tropical Island Edens and the Origin of Environmentalism*. Cambridge University Press, 1995.

<sup>37</sup> Blanc G., Guérin M. et Quénet G. (ed.) *Protéger et détruire. Gouverner la nature sous les tropiques*. CNRS Éditions, 2022.

<sup>38</sup> Beinart W. *The Rise of Conservation in South Africa: Settlers, Livestocks and the Environment, 1770-1950*. Oxford University Press, 2003 ; Blanc G., *The Invention of Green Colonialism*, Wiley, 2022 ; Mackenzie K. *The Empire of Nature Hunting, Conservation and British Imperialism*. Manchester University Press, 1988.

<sup>39</sup> Chalvet M., « Les parcs nationaux en Algérie dans les années 1920-1930 », *Traversées des mémoires en Méditerranée*. Crivello M., Dirèche K. (ed.), Presses universitaires de Provence, 2017 ; Ford C., « National Parks and Natural Reserves in French Colonial Africa », *Civilizing Nature: National Parks in Global Historical Perspective*. Gissibl B., Höhler S. Kupper P. (ed.). Berghahn Books, 2012 ; Selmi A. « L’émergence de l’idée de parc national en France. De la protection des paysages à l’expérimentation coloniale ». *Histoire des parcs nationaux*. Larrère R., Lizet B., Berlan-Darqué M. Éditions Quæ, 2009, p. 43-58.

<sup>40</sup> For French empire, see : Fredj C. « Soigner une colonie naissante : les médecins de l’armée d’Afrique, les fièvres et la quinine, 1830-1870 ». *Le Mouvement Social*. n° 257, 2016 ; Lachenal G. *Le médecin qui voulut être roi, Sur les traces d’une utopie coloniale*. Seuil, 2017 ; Monnais L., *The Colonial Life of Pharmaceuticals. Medicines and Modernity in Vietnam*. Cambridge University Press, 2019.

## How to submit proposals

Deadline for submission: December 1, 2024

Mailing address: [empireenvironnement@gmail.com](mailto:empireenvironnement@gmail.com)

### Format:

- One proposal, limited to 3,000 characters. Proposals should include a presentation of the sources on which the original research is based.
- A short CV (1 page)

Response to contributors: mid-January 2025. A first version of the oral contributions will be sent in advance of the symposium (May 30, 2025).

Dates and venue: June 11, 12 and 13 in Aix-en-Provence (ANOM).

Coverage: within the limits of the symposium budget, travel and accommodation expenses may be covered for doctoral students and researchers without a post.

Organizing committee : H el ene Blais, Guillaume Blanc, Antonin Plarier.

Scientific committee: H el ene Blais, Guillaume Blanc, Samuel C oghe, Caroline Ford, Laurence Monnais, Antonin Plarier, Violette Pouillard, Jan Synowiecki, Nessim Zna ien.